



SÉRIE D'INNOVATIONS PAFO-COLEAD :

Innovations et réussites des entreprises et PME africaines dirigées par des agriculteurs

Session n° 25

Prospective : Changements clés dans l'agrifood impactant les entrepreneurs

Mercredi 5 novembre 2025

POINTS FORTS

À propos de la série d'innovations PAFO-COLEAD

Lancée en novembre 2020 par l'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO) et le COLEAD, la série Innovations présente les réussites des entreprises et des PME africaines dirigées par des agriculteurs, en mettant en avant les innovations transformatrices tout au long des chaînes de valeur. Ces sessions favorisent l'échange de connaissances entre entrepreneurs, chercheurs, décideurs politiques, financiers et organisations agricoles, tout en soutenant la collaboration sur les nouveaux défis et les opportunités du marché.

La session n°25, qui s'est tenue le 5 novembre 2025, a exploré comment la prospective peut permettre aux entrepreneurs agroalimentaires africains d'anticiper les changements clés, les impacts climatiques, les pressions démographiques, les transitions numériques, les exigences de sécurité et d'y répondre de manière proactive. La session a réuni 379 personnes, inscrites pour échanger leurs expériences, poser des questions et accéder aux informations stratégiques partagées par les entrepreneurs et les organisations de soutien.

Toutes les informations sur la session sont disponibles sur la plateforme des entrepreneurs [Agrinovators](#).
Enregistrement de la session : [Lien](#)

À propos de la prospective et des changements agroalimentaires en Afrique

Le secteur agroalimentaire africain entre dans une décennie de transformation rapide, marquée par la croissance démographique, l'urbanisation, les risques climatiques, l'accélération technologique et l'évolution des attentes des consommateurs. D'ici 2050, la population africaine devrait dépasser les 2,5 milliards d'habitants, avec plus de 60 % de la demande alimentaire provenant des consommateurs urbains. Dans le même temps, le changement climatique menace les rendements, la disponibilité de l'eau et la sécurité alimentaire. Le respect des normes sanitaires et phytosanitaires (SPS) et des exigences en matière de traçabilité est devenu essentiel pour accéder aux marchés nationaux, régionaux et d'exportation. La numérisation, la biotechnologie et les nouveaux outils de données offrent de nouvelles voies pour améliorer la productivité, la résilience et la compétitivité.

La prospective aide les entrepreneurs et les institutions à anticiper les perturbations, à identifier les nouvelles opportunités et à concevoir des modèles économiques prêts pour l'avenir. La planification de scénarios, le

suivi des tendances et l'analyse des risques permettent aux PME agroalimentaires de passer d'une approche réactive de résolution des problèmes à une approche stratégique d'innovation.

Principaux points abordés

Pressions climatiques et évolution des réalités de la production

Le changement climatique est déjà en train de remodeler les systèmes alimentaires africains, affectant les régimes pluviométriques, augmentant les pertes d'intrants, dégradant les sols et exerçant une pression sur les ressources en eau. Les agriculteurs doivent adopter des techniques régénératives, des services d'information sur le climat, des pratiques économies en eau et des approches agroforestières pour protéger leurs rendements et renforcer leur résilience. Les projections climatiques et les prévisions saisonnières guident désormais les décisions relatives aux dates de plantation, à l'application d'engrais, au choix des cultures, aux assurances et aux investissements.

Numérisation, données et nouveaux modèles commerciaux

L'intégration numérique devient indispensable. Les entrepreneurs ont souligné l'émergence de « plateformes numériques uniques » offrant des formations, des équipements, des solutions de mécanisation, un accès au marché et des évaluations financières. Les PME logistiques et orientées vers l'exportation intègrent également l'IA et l'analyse de données pour améliorer la planification et la traçabilité. Cependant, des défis persistent en matière d'adoption en raison des lacunes en matière de culture numérique, des contraintes de connectivité et du faible niveau de confiance dans les outils numériques au sein des communautés rurales.

Sécurité alimentaire, normes et exigences du marché

Le respect des normes internationales de qualité et de sécurité alimentaire est important. Les agriculteurs ont besoin d'un soutien technique pour répondre aux exigences internationales (par exemple, en matière de résidus chimiques, de traçabilité, de manipulation). La faiblesse des infrastructures et le financement limité restent des obstacles à la mise en place d'une capacité d'exportation constante. Il est nécessaire de réduire les obstacles réglementaires inutiles et de renforcer les systèmes d'inspection nationaux.

Cohérence des politiques, investissements et prévoyance

Les intervenants ont noté que l'environnement politique africain reste souvent réactif. La transition de la Déclaration de Malabo à celle de Kampala offre l'occasion d'intégrer la prospective dans la planification agricole. Les gouvernements doivent utiliser les données et leur analyse pour concevoir des politiques applicables, accélérer les accords régionaux de reconnaissance mutuelle, moderniser les systèmes frontaliers et soutenir les mécanismes de financement mixte.

Le rôle des partenariats et des plateformes multipartites

Dans toutes les présentations, la collaboration est apparue comme un facteur décisif. Les entrepreneurs ont souligné la nécessité de partenariats avec les organisations d'agriculteurs, les organismes de recherche, les financiers, les gouvernements et les coopératives. Les plateformes d'innovation, telles que celles promues par le FARA, contribuent à mettre en relation les agriculteurs, les scientifiques, les décideurs politiques et les PME autour de chaînes de valeur communes afin de résoudre collectivement les problèmes et de déployer efficacement les technologies.

Focus sur les entreprises et les entrepreneurs



Judith Kipchumba
Fondatrice, Spring
Agriventure, Kenya



Augustine Appiah-Kubi
Fondateur, Okubis
Farms, Ghana



Noël N'Guessan
Co-fondatrice, LONO,
Côte d'Ivoire



Laila Achieng
PDG, CNS Nutri
Foods, Kenya

Judith Kipchumba, fondatrice, Spring Agriventure, Kenya

Judith Kipchumba est la fondatrice de Spring Agriventure, une entreprise kenyane qui soutient les petits producteurs de pommes de terre à Elgeyo Marakwet. L'entreprise fournit des semences de pommes de terre certifiées, des intrants agricoles, des plants d'arbres, des systèmes de biogaz et forme les agriculteurs à l'agriculture régénérative et aux pratiques agricoles intelligentes face au climat. En 2025, Spring a distribué 40 tonnes de semences certifiées et 5 000 plants d'arbres, tout en équipant les ménages de solutions d'énergie propre.

Judith a souligné que la croissance démographique, la diminution des terres disponibles et le changement climatique accentuent la pression sur les systèmes alimentaires africains. Elle a insisté sur le fait que le carbone doit être « restitué au sol » grâce à des pratiques régénératrices afin d'améliorer la santé des sols et de maintenir les rendements. Elle a également souligné que les jeunes, qui représentent 70 % de la population et utilisent largement les smartphones, constituent une opportunité majeure pour l'agriculture numérique s'ils disposent des informations et du soutien appropriés.

Augustine Appiah-Kubi, fondateur d'Okubis Farms, Ghana

Augustine Appiah-Kubi est le fondateur d'Okubis Farms dans la région d'Ashanti au Ghana, où il promeut un système agroforestier intégré combinant le gingembre, le curcuma, le cacao et les cultures de base. Son entreprise travaille en étroite collaboration avec les agriculteurs des communautés productrices de gingembre, les formant à l'irrigation goutte à goutte, au paillage, au compostage et à la gestion biologique des sols, tout en introduisant des cultures arboricoles pour lutter contre la déforestation et la dégradation des sols.

Au cours de la session, Augustine a souligné les principales pressions agroalimentaires au Ghana : la production de cacao est passée de 1 million à 492 000 tonnes métriques, les pertes après récolte représentent 30 à 50 % et l'écart entre la demande mondiale et l'offre locale de gingembre et de curcuma ne cesse de se creuser. Le financement limité et la dégradation des sols, notamment due à l'exploitation minière à petite échelle, découragent les jeunes de se lancer dans l'agriculture. Il a expliqué que les partenariats avec les agents de vulgarisation aident les agriculteurs à adopter des pratiques intelligentes face au climat, d'autant plus que la hausse des prix du gingembre rend cette adoption plus attrayante. Il a souligné que l'avenir de l'Afrique réside dans la prévoyance, l'agroforesterie, l'innovation et les chaînes de valeur inclusives qui autonomisent les jeunes et les femmes.

Noël N'guessan, cofondateur, Lono, Côte d'Ivoire

Noël N'Guessan est le cofondateur de LONO, une société d'ingénierie environnementale opérant en Côte d'Ivoire et aux Pays-Bas. Avec une équipe de 20 ingénieurs et techniciens, LONO développe des solutions agro-industrielles d'économie circulaire, produit des engrains organiques (compost et biochar) et gère un laboratoire spécialisé dans l'analyse de la biomasse. L'entreprise travaille avec des coopératives, des moulins et des entreprises agroalimentaires pour recycler les déchets organiques, soutenir la régénération des sols et améliorer la circularité des nutriments tout au long des chaînes de valeur.

Dans son intervention, Noël a souligné que l'agroécologie et la circularité sont fondamentales pour l'avenir agroalimentaire de l'Afrique, car les sols s'appauvrisse de plus en plus et des millions de tonnes de biomasse riche en carbone restent introuvables chaque année. Il a insisté sur la nécessité d'améliorer la circularité des minéraux, de renforcer les systèmes de traçabilité et de rendre la certification plus accessible. Il a fait remarquer que les pressions climatiques exigent de nouveaux modèles agricoles basés sur le compost, le biochar, le digestat, les champignons et les pratiques régénératrices. Noël a également souligné que l'agrégation est essentielle : la collaboration avec les opérateurs existants, tels que les moulins à grains, permet de réaliser des économies d'échelle, de distribuer efficacement les intrants biologiques et d'accélérer l'adoption par les agriculteurs. Il a encouragé les entrepreneurs à explorer les nouvelles opportunités offertes par la certification carbone et l'utilisation à grande échelle du biochar, qui peuvent générer de la valeur et soutenir une agriculture résiliente au climat.

Laila Achieng, PDG, CNS Nutri Food, Kenya

Laila Achieng est une entrepreneuse qui compte 18 ans d'expérience dans la logistique de la chaîne d'approvisionnement et le commerce international. Grâce à CNS Nutrifoods, elle exporte des produits frais tels que des avocats, des noix de cajou et des mangues, tout en se préparant à se développer dans les produits à valeur ajoutée et axés sur la nutrition. Son entreprise de logistique aide les exportateurs en leur fournissant des services de mise en relation avec les marchés, de conformité et de préparation à l'exportation, en intégrant l'IA et l'analyse de données pour renforcer la planification et la traçabilité. En faisant le lien entre la logistique et l'agroalimentaire, Laila permet aux petits exploitants agricoles d'accéder plus facilement aux marchés mondiaux.

Laila a rappelé que la prospective, pour les entrepreneurs, ne consiste pas à prédire l'avenir, mais à construire dès aujourd'hui des systèmes capables de faire face aux pressions de demain. Elle a mis en avant les grandes transformations qui bouleversent les systèmes agroalimentaires africains : le stress climatique, la pression sur les terres, l'urbanisation, l'évolution de la demande des consommateurs vers des aliments sains et traçables, ainsi que la digitalisation rapide. Elle a encouragé les entrepreneurs à considérer ces changements non pas comme des menaces, mais comme des signaux d'innovation. Laila a insisté sur l'importance des modèles circulaires et régénératifs, d'une chaîne de valeur plus résiliente, de la valorisation locale, et de l'usage de l'intelligence artificielle pour rester compétitif.

Focus sur les organisations d'appui aux entreprises



ABDULRAZAK IBRAHIM
Responsable de Cluster, Capacité institutionnelle et scénarios futurs, FARA

DAVID ADAMA
Spécialiste Senior, Engagements continentaux et régionaux, AGRA

Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), représenté par Abdulrazak Ibrahim, chef de groupe, Capacités institutionnelles et scénarios futurs

Le FARA est l'organe suprême de l'Union africaine pour la recherche et l'innovation agricoles. Il travaille avec des organisations de recherche sous-régionales et des instituts de recherche nationaux afin de renforcer la science, l'adoption des technologies et la planification fondée sur des données probantes à travers le continent. Représenté par le Dr Abdulrazak Ibrahim, chef de groupe, Capacités institutionnelles et scénarios futurs. L'organisation aide les pays à intégrer la prospective dans leurs plans nationaux d'investissement agricole, à mettre en place des plateformes d'innovation multipartites et à renforcer leurs capacités en matière de politiques et de planification à long terme.

Le Dr Ibrahim a souligné que la prospective est désormais essentielle pour faire face à la croissance démographique, aux risques climatiques, à l'évolution des marchés et aux technologies émergentes. Il a retracé le travail mené depuis dix ans par la FARA pour renforcer les capacités de prospective, notamment la création de 20 centres de prospective nationaux et la réalisation d'analyses en temps réel au Nigeria, au Kenya et à Madagascar. Il a mis en avant les efforts actuellement déployés avec l'Union africaine pour institutionnaliser la prospective au niveau continental grâce à un cadre de préparation et à une charte africaine de la prospective qui sera bientôt publiée. Il a encouragé les entrepreneurs à s'engager par le biais des groupes de discussion, des possibilités de formation et des plateformes de recherche nationales de la FARA, soulignant que les voix du secteur privé sont nécessaires dans les processus de prospective multi-acteurs.

AGRA représentée par David Adama, spécialiste principal, Engagements continentaux et régionaux

L'AGRA est une organisation panafricaine qui aide les pays à améliorer leurs politiques agricoles, leurs systèmes de marché, leurs cadres de sécurité alimentaire et les opportunités pour les jeunes et les femmes. Représentée par David Adama, conseiller politique principal, l'AGRA collabore avec les communautés économiques régionales et les gouvernements afin de renforcer la mise en œuvre des politiques, l'efficacité des frontières et la professionnalisation des agriculteurs à travers l'Afrique.

David Adama a souligné que l'Afrique doit traduire ses prévisions en politiques concrètes pour répondre à l'urbanisation rapide, aux chocs climatiques, à la transformation numérique et au renforcement des exigences en matière de sécurité alimentaire. Il a insisté sur la nécessité de tirer parti des complémentarités régionales grâce à des corridors alimentaires, d'améliorer l'accès aux marchés à l'aide d'accords de reconnaissance mutuelle et de moderniser les postes-frontières à l'aide d'outils numériques. Il a mis en avant le travail de l'AGRA sur les plans directeurs en matière de sécurité alimentaire, le centre de données sur la sécurité alimentaire de l'UA et l'indice de performance des jeunes dans le secteur agroalimentaire, qu'il a qualifiés d'essentiels pour une planification fondée sur des données probantes. Pour l'avenir, il a identifié quatre priorités pour l'ère de Kampala : un leadership politique plus fort, des plans d'investissement fondés sur des données, des programmes phares qui attirent les capitaux privés et une responsabilité mutuelle entre les gouvernements, les agriculteurs et la société civile. Il a conclu que les politiques sans preuves et sans la voix des agriculteurs « manquent de légitimité » et que l'institutionnalisation de la prospective est essentielle pour guider la transformation agroalimentaire de l'Afrique.

Ressources

1. Rapports et études

AfDB, 2025, Perspectives économiques en Afrique 2025,

<https://www.afdb.org/en/knowledge/publications/african-economic-outlook>

AGRA, 2023, Rapport sur l'état de l'agriculture en Afrique 2023 : Renforcer les systèmes alimentaires africains pour l'avenir, <https://agra.org/wp-content/uploads/2024/08/Africa-Agriculture-Status-Report-2023-Empowering-Africas-Food-Systems.pdf-compressed.pdf>

AGRA, 2025, Rapport sur les systèmes alimentaires africains 2025, <https://agra.org/afsr/>

FAO, 2024, Sécurité alimentaire, <https://www.fao.org/africa/news-stories/news-detail/food-safety-fao-strengthens-emergency-response-capacity-in-burkina-faso-mali-and-senegal/en>

FAO, 2024, L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture : moteurs et déclencheurs de la transformation (mise à jour 2022-2024), <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cc3440en>

FAO, 2024, La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2024 – Transformation des systèmes agroalimentaires axée sur la valeur. Rome, Science alimentaire et nutrition, 2025, <https://openknowledge.fao.org/items/65139780-d06c-4b7c-a2cd-3ed4256eaalc>

Foresight4Food, 2024, Renforcer les capacités de prospective pour les systèmes alimentaires africains <https://foresight4food.net/project/foresight-capability-for-food-systems-transformation/>

FPRI, 2021, Investissements agricoles et famine en Afrique,

<https://foresight.cgiar.org/publication/agricultural-investments-and-hunger-in-africa-modeling-potential-contributions-to-sdg2-zero-hunger>

GSMA, 2025, L'économie mobile en Afrique subsaharienne en 2025, <https://www.gsma.com/solutions-and-impact/connectivity-for-good/mobile-economy/africa/>

McKinsey Global Institute, 2023, Réinventer la croissance économique en Afrique : transformer la diversité en opportunité, <https://www.mckinsey.com/mgi/our-research/reimagining-economic-growth-in-africa-turning-diversity-into-opportunity/#/>

SmartAfrica, 2023, Plan d'action africain pour l'agritech en Afrique <https://smartafrica.org/wp-content/uploads/2023/11/71613-continental-agritech-blueprint-eng.pdf>

CNUCED, 2023, Rapport sur le développement économique en Afrique 2023, <https://unctad.org/publication/economic-development-africa-report-2023>

PNUD, 2024, Marché du carbone, https://www.undp.org/sites/g/files/zsgke326/files/2024-06/undp_africa_carbon_markets_advocacy_brief_0.pdf?

Banque mondiale, 2023, Faire fonctionner la ZLECA pour les femmes et les jeunes <https://www.worldbank.org/ext/en/region/afr>

Banque mondiale, 2025, Des champs aux marchés : le rôle des plateformes numériques dans l'agriculture en Afrique de l'Ouest, <https://www.worldbank.org/en/results/2025/03/04/afw-from-fields-to-markets-the-role-of-digital-platforms-in-west-africa-agricultural-success>

2. Formations et autres opportunités

AUDA-NEPAD, Foresight for Food Systems Transformation (série de formations), <https://foresight4food.net/webinars/>

CGIAR, série de podcasts sur l'alimentation, le climat et les scénarios futurs, <https://www.youtube.com/@cgiar>

FAO, série de webinaires sur l'agriculture numérique et les technologies émergentes, <https://www.fao.org/digital-agriculture/webinars>

FARA, Académie africaine de prospective (modules de formation en ligne), <https://africaforesightacademy.com/>

Webinaires sur la prospective et les risques climatiques, <https://climateservices.org/learning-resources/webinars/>

Podcast sur la prospective pour les systèmes alimentaires, Université d'Oxford / Foresight4Food, <https://foresight4food.net/resources/podcasts/>

IFA, sessions d'apprentissage sur l'agriculture résiliente au climat, <https://www.ifad.org/en/events>

ITC, Formation sur la compétitivité des PME et l'accès au marché agroalimentaire, <https://learning.intracen.org>

PAFO-COLEAD Innovation Series (Toutes les sessions), https://agrinnovators.org/session_region/africa-pafo-colead/

Podcast African Food Changemakers (ex Nourishing Africa), <https://afchub.org/podcasts>

Banque mondiale, webinaires sur les systèmes alimentaires, le commerce et la numérisation, <https://www.worldbank.org/en/events>

Équipe de coordination pour ces séries :

PAFO : Babafemi Oyewole - Directeur général, Aimable Twagirayezu - Chargé de programmes, Seneza Schadreck - Chargé de suivi et d'évaluation

RESPONSABLES : Isolina Boto - Responsable des réseaux et alliances, Ahoefa Soklou - Chargée de projet, Nina Desanlis-Perrin - Chargée de projet



Cet événement a été organisé par le programme Fit For Market Plus, mis en œuvre par COLEAD dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS) et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'UE et de l'OACPS. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OACPS.